

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 22 DE MAYO DE 1812.

Sta. Rita de Casia Vinda. = Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Isabel, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne 27 de février. = La Porte-Ottomane fait des préparatifs extraordinaires pour une nouvelle campagne. Les courriers qui viennent de Constantinople annoncent que les routes qui conduisent à Viddin et à Schumla sont couvertes de troupes. Le grand-visir lui-même a été pendant quelques jours à Viddin, où il a dirigé les travaux préliminaires d'une expédition qui, dit-on, sera dirigée contre la Serbie. La fuite d'un grand nombre de familles vers la Hongrie, prouve que les Serbiens craignent une invasion.

(*Gazette universelle.*)

Idem du 28.

Les dernières lettres de Smyrne disent que les Anglais cherchent à inonder le Levant de leurs marchandises coloniales et des produits de leurs manufactures. Ils y font mal leurs affaires; ils sont obligés de tout donner à des prix très bas, et de prendre en échange des vivres pour les Iles Baléares et pour celle de Malte. Par un singulier concours de circonstances, l'article qui devrait trouver le moins de débit dans le Levant, est le seul qui s'y vende en quantité considérable: c'est le café des îles; la cause en est que les Véchabites ayant dévoté l'Arabie, le café de Moka est devenu très cher.

Un journal allemand publie des extraits d'un Voyage en Serbie, par un major russe, qui, en 1810, apporta de Moscou les saintes huiles pour les églises serbiennes. On est étonné de voir un officier russe faire le portrait le plus affreux du caractère de Czerni George. Ce chef de la Serbie se seroit d'abord expatrié pour avoir tué un Turc qui l'insultoit: entré au service militaire d'Autriche, il auroit tué son capitaine pour se venger d'une punition que celui-ci lui avoit fait subir. Secrètement de retour en Serbie, il y auroit d'abord été reçu comme chef d'une bande de brigands; au moment où le mécontentement du peuple serbien éclata contre le dernier pacha de Belgrade, Czerni-George, à la tête d'une troupe d'insurgés, mit toutes les possessions des Turcs à feu et à

NOTICIAS ESTRANGERAS

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 27 de febrero. = La Puerta Ottomana hace preparativos extraordinarios para una nueva campaña. Los correos que vienen de Constantinople anuncian que los caminos que conducen a Vidin y a Eschumla están cubiertos de tropas. El gran Visir ha permanecido algunos dias en Vidin en donde ha dirigido los trabajos preliminares de una expedicion, que segun dicen se dirigirá contra la Servia. La fuga de un gran número de familias hacia Ungría prueba que los Servios temen una invasion.

(*Gaceta universal.*)

Idem del 28.

Las últimas cartas de Esmirna dicen que los ingleses procuran inonder el Levante, con sus mercancías coloniales, y productos de sus manufacturas. Hacen muy pobre negocio, porque se ven obligados á darlo todo á muy bajo precio, y tomar en cambio víveres para las islas Baléares, y la de Malta. Por un singular concurso de circunstancias, el artículo que debería hallar menos venta en el Levante, es el que se vende en cantidad considerable; esto es el café de las islas; el motivo está en que como los Vechavitas han debastado la Arabia, el café de Moka se ha puesto muy caro.

Un diario alemán publica unos extractos de un viage en Servia hecho por un mayor ruso, el qual en 1810 trajo los Santos Oleos para las Iglesias serbias. Es cosa pasmosa el ver que un oficial ruso haze el mas horrible retrato del carácter de Czerni Jorge. Este gefe de la Servia se expatrió á los principios por haber muerto á un Turco que le insultaba. Habiendo entrado en el servicio militar de Austria, mató á su capitán por vengarse de un castigo que este le habia dado. Buelto secretamente á la Servia, fue inmediatamente reconocido como á gefe de una partida de bandoleros; en el tiempo de que el descontento del pueblo serbio reventó contra el último Bará de Belgrade, Czerni-Jorge al frente de algunas tropas insurgentes pasó todas las por

sang, immolant à sa rage sanguinaire jusqu'aux enfans et femmes enceintes. Son père voulut se déclarer contre lui et se rendit à Belgrade auprès du pacha : Czerni-George l'atteignit en route, et après avoir en vain cherché à le détourner de la résolution qu'il avait prise, il lui brüla la cervelle de sa propre main. Lors de la réunion du synode, ou convention serbienne, à Semendria, ce chef déclara qu'il ne vouloit point de conseillers à côté de lui, et qu'il puniroit tous ceux qui oseroient lui disputer l'autorité. Depuis cette époque, il régné en despot; il a fait mourir son propre frère, coupable de quelque faute légère; il s'approprie les biens des orphelins et des veuves, etc. Tel est le récit du major russe, qui probablement n'aura consulté que les ennemis de Czerni-George. L'original russe de ce voyage a paru publiquement avec l'approbation de la censure.

(Journal de l'Empire.)

S U I T E

du Rapport du général en chef Don Louis Lacy, à la Junta Supérieure.

Cependant je me valus de tous les ressorts imaginables pour l'attaquer (6). Je m'adressai au Sr. Edouard Codrington, commandant des forces de S. M. B. sur les côtes de cette province, qui me prêta aussitôt de l'artillerie et tous les secours dont il pouvait disposer, pour me faciliter la prise de la forteresse (7); mais malgré une rare activité qui nous fit mettre à pro-

(6) Cependant notre héros ne s'intimide pas; mais pour ce qu'il avait à faire, il était aussi avancé de manquer de tous les moyens, que s'il les eut eu en abondance.

(7) Mr. Lacy ne désespérait pas venir à bout de son entreprise, ayant les anglais entièrement dévoués. Il ne manquait pas autre chose ! Pourquoi donc proférer, par une fuite honteuse, du mouvement que l'armée ennemie avait fait sur Tarragone ? On dira hautement que ce n'a été qu'une farce pour couvrir la honte d'avoir fui de devant cette place, craignant une autre fonction sur Marrat; supposant alors une tentative sur le fort de Mataró, ils pensèrent que s'ils en venaient à bout, le public porterait aux nues cette belle opération du Sr. Lacy, et qu'il attribuerait à un profond savoir, ce qui n'eût absolument été que l'effet de la peur. Mais ce général aurait dû penser, que si son projet eut réussi, n'importe par quel moyen, il lui était impossible de se maintenir dans ce fort plusieurs jours, se trouvant isolé entre Hostalrich et Barcelone, et que tous ces avantages devaient se réduire à prendre environ 400 hommes, et au bas-

lesions de los turcos à sangre y fuego, imolando su sangrienta rabia hasta los niños y mugeres preñadas. Su padre se quiso declarar contra él y pasó á Belgrado para verse con el Pacha, Czerni-George lo alcanzó en el camino y después de haber procurado retaharle en vano de su resolución, le quemó los sesos con sus propias manos. En la época de la reunion del synodus ó convencion servia en Semendria; este jefe declaró que no querrá, consigo consejero ninguno, y que castigaría á quantos se arriesgaran á disputarle la autoridad. Desde entonces reyna despoticamente; dió muerte á su propio hermano, por haberse hecho culpable de alguna falta ligera; se apropia los bienes de los huérfanos, y viudas, etc. Tal es la relación del mayor ruso, que probablemente no habrá consultado sino á los enemigos de Czerni-George. El original ruso de este viage, ha sido publicado por aprobacion de la censura.

(Diario del Imperio.)

CONTINUACION

del Parte dirigido á S. E. la Junta Superior por el Excmo. Sr. general en jefe D. Luis Lacy.

Sin embargo puse en movimiento quantos resortes son imaginables para atacarla (6), y dirigiéndome al Sr. Eduardo Codrington, comandante de las fuerzas de S. M. B. en la costa de este principado, se prestó desde luego á facilitarme artillería y quantos auxilios pendian de su arbitrio para conseguir la toma del fuerte (7); pero á pesar de una actividad suma y de ha-

(6) Sin embargo nuestro héroe no se acobarda; pues para lo que habia de hacer, lo mismo era faltarle los medios, que abundar en todos.

(7) No desesperaba de la empresa el Sr. Lacy, teniendo tan á mano los Ingleses. ¡Toma! No faltaba más; ¿A que pues hubiera sido el aprovechar con una vergonzosa fuga el movimiento que hizo el enemigo al campo de Tarragona? No falta quien diga que todo esto no fué mas que una farza para cubrir el miedo que le hizo huir de delante de Tarragona, escarmentados de la funcion de Marrat; y que suponiendo una tentativa sobre el fuerte de Mataró: si se lograba el éxito; el vulgo habria alabado hasta lo sumo la operacion laciana, atribuyendo á sabiduría lo que era cobardía únicamente. Pero el Sr. Lacy habia de entender que aun quando por fés, ó por nefas se consiguiese la toma de aquel fuerte, era imposible mantenerse en él muchos dias á causa de estar aislado entre Hostalric, y Barcelona; y que todas las ventajas habian de consistir en coger unos 400 hombres, y tener la bárbara complacencia de vengarse, ahorcando al-

fit les moindres instans, il fallut toute la soirée du 4 pour débarquer et conduire l'artillerie et les munitions jusqu'à la ville, et pour faire tous les préparatifs convenables pour pratiquer des batteries le plus près possible du fort (8).

Toutes la nuit et une partie de la matinée du 5 se passèrent à la construction des batteries, ayant à surmonter de grandes difficultés; de sorte que le feu ne put commencer que sur les neuf heures, avec une pièce de 32 que nous plaçâmes près de la ville, et les autres batteries, jusqu'au nombre de trois, donnèrent à mesure qu'on terminait les esplanades.

Devant traîner l'artillerie sur un terrain sablonneux, son placement ne peut s'effectuer qu'après un long intervalle, et en effet il était très-difficile de conduire les pièces sur des affûts de marine qui s'enfonçaient à chaque pas dans le sable, et rendaient le transport très-pénible. Malgré cela j'eus la satisfaction de voir les trois batteries achevées en peu de temps, et commencer le feu sur l'ennemi.

Il était environ midi lorsque je reçus avis que la division Lamarque, qui était arrivée à Tortuella, retournait pour venir au secours du fort des Capucins. Je me décidai non seulement à l'attendre (9), mais d'aller même au devant d'elle, quoique j'eusse connaissance que l'armée française, aux ordres du général en chef De CAEN, était arrivée à Lérida, et revenait à marches forcées, mais je changeai de résolution lorsque j'eus appris que cette armée était arrivée à Barcelone vers les cinq heures du même jour, 5 du courant. Réfléchissant alors sur ma position, et prévoyant que j'allais devenir moi-même sous peu l'assiégé, ou que je devais hasar-

der le plaisir de se venger en faisant pendre quelques employés, plaisir dont les insurgés pourraient fort bien se ressentir, si les généraux français, indignés de ces vexations, voulaient agir par représailles, et faire pendre ceux qui sont ou qui ont été employés chez eux. Nous devons donc avouer, que le Sr. Lacy perd son temps en expéditions aussi sottes qu'inutiles, et qu'il n'en a ainsi agi que pour pallier sa peur et tâcher de s'échapper de devant Tarragone, pour ne pas être spectateur d'une scène semblable à celle de l'autre fois.

(8) Voilà qui est mauvais, car il convenait de s'avancer promptement, et de faire quelque brillante action, avant l'arrivée de ceux qui les avaient obligés à abandonner le camp de Tarragone.

(9) Fanfaronnade, le Sr. Lacy n'a jamais eu l'intention d'attendre.

berse aprovechado hasta los momentos, se empleó toda la tarde del 4 en el desembarco y conducción de la artillería y municiones hasta la ciudad, y en los aprestos necesarios para formar las baterías con la mayor aproximación posible al fuerte (8).

Toda la noche y parte de la mañana del 5 se ocupó en la construcción de las baterías, superando dificultades indescribibles, de modo que hasta muy cerca de las nueve no pudo romperse el fuego con una pieza de 32 que se emplazó cerca de la ciudad; y el resto de las baterías hasta el número de tres lo fué rompiendo à proporción que se iban concluyendo las esplanadas.

El atrasarse de la artillería sobre un terreno arenoso dilatò infinito su colocacion en las baterías, porque verdaderamente era obra mayor su conducción sobre carretas de marina que à cada paso se empotraban en la arena, y hacian mucho mas costoso el transporte. A pesar de todo tuve la satisfaccion de ver prontas las tres baterías y hacer fuego sobre el enemigo.

Seria muy cerca del mediodia quando recibí aviso de que la division Lamarque, que había llegado hasta Tortuella, retrocedia en auxilio del fuerte de Capuchinos; me hallaba decidido en solo à esperarla (9), sino à salirle al encuentro, por mas de que sabia que el ejército francés que à las órdenes de su general en jefe De Caen había llegado à Lérida, retrocedia forzando sus marchas; pero varié de opinion quando se me notició que dicho ejército había avistado à Barcelona à las cinco de la misma mañana del 5. Reflexionando entónces sobre mi situacion y que en breve tiempo iba yo à ser el sitiado ó à empeñar una accion decisiva contra

gunos empleados civiles; complacencia que podría redundar contra los mismos insurgentes, si los generales franceses llegasen à indignarse de semejantes tropelías, y pusiesen en execucion el derecho de represalias, aborreciendo à quantos se descubriese que son ó han sido empleados entre los insurgentes. Luego hemos de decir que el Sr. Lacy perdía el tiempo en expediciones tontas é inútiles, y que solo lo hacia para dar un paliativo al miedo que le hacia escapar de la vista de Tarragona, para no ser expectador de una escena igual à la de la otra vez.

(8) Esto era muy malo; porque lo que convenia era adelantar pronto, y hacer alguna fechoria antes que se acercasen los mismos que les habían hecho desamparar el campo de Tarragona.

(9) Esto es baladronada; pues el Sr. Lacy jamás ha tenido intencion de esperar à nadie.

der une affaire décisive contre des troupes trois fois plus fortes que les nôtres. Je reconnus qu'il ne me restait d'autre moyen que de sauver l'artillerie qu'on avait débarquée et fronder un assaut contre le fort pour voir si la garnison céderait à nos menaces, mais sans m'obstiner, pour éviter l'effusion de sang, si l'ennemi continuait à se défendre avec courage (10).

(La suite à demain.)

(10) C'est peindre à volonte. Le Sr. Lacy eut dû prévoir tout cela, d'après ce qu'il connaît sur la milice des français, et leurs loix en Catalogne; car il devait supposer qu'étant à portée de secourir le fort, on ne le laisserait pas à l'abandon.

implicadas fuerzas, conociendo que no que habia otro medio que el salvar la artillería que se habia desembarcado y figurar un asalto al fuerte por si flojeara su guarnición cada á un go, pero sin obstinarse; á fin de evitar la efusion de sangre si el enemigo se mantenía firme (10).

(Se continuará)

(10) Pintar como quierre. Todo esto debia de haberlo previsto Lacy por pocos conocimientos que tubiere de la milicia, y de las fuerzas francesas en Cataluña; pues no era regular que pudiéndose socorrer el castillo, se le dexase en abandono.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Mr. le commissaire de police du 4.^{me} arrondissement, faisant fonctions d'inspecteur de l'intérieur, prévient les habitants de cette ville que les propriétaires, leurs représentants, ou les principaux locataires des maisons pourront se présenter dès aujourd'hui tous les jours, depuis trois heures de relevée jusqu'à six, chez les commissaires de Police pour faire la déclaration des personnes y demeurant, savoir :

Aujourd'hui, se présenteront chez le Commissaire du 1.^{er} arrondissement, Mr. Pi, qui loge rue Rosich, n.º 1, ceux qui demeurent aux rues: Boria, Born, Bonayre, Roquer, Brossoli, y Burgés.

Chez le Commissaire du 2.^{me} arrondissement, Mr. Luga, qui loge rue Asalto n.º 91, ceux qui demeurent aux rues: Condal, Sant Christo, Devallada de la Presó, Estruch, Flor del Liri, Fonollá, Figuereta, Fossar de S. Pere.

Chez Mr. Bernard de las Casas, commissaire du 3.^{me} arrondissement, qui loge au dormitorio Saint François, ceux qui logent aux rues: Figuereta, Font de St. Miguel, Fossar de la Mercè, Fossar de St. Miquel, Fossar del Pi.

A l'hôtel de la Police générale, bureau de Mr. Dufour, commissaire de Police du 4.^{me} arrondissement, ceux qui logent aux rues: Hospital, Jerusalem, Malnom, Montalegre, Petxina, y Picalques.

Chez Mr. Philibert à Barcelonnette, ceux qui demeurent aux rues: Lavadero, Magarrem, Mariners, y Pescadors.

Barcelone, le 22 mai 1812.

Signé R. Dufour.

Au bureau de ce Journal on donnera l'adresse d'un Mr. qui désire acheter un beau cheval entier.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *La Moscovita sensible*; tonadilla y saynete.

AVISO.

El Señor comisario de Policía del cuartel 4.^º haciendo funciones de Inspector, avisa á los habitantes de esta, que todos los propietarios, sus apoderados, ó los principales inquilinos de las casas podrán presentarse desde hoy cada día, desde las tres hasta las seis de la tarde, al despacho de los Señores Comisarios de Policía, para hacer la declaración de las personas que viven en ellas, á saber :

Hoy: Se presentarán al despacho del Señor Pi, calle den Rosich, n.º 1, Comisario del cuartel primero, los que viven en las calles: Boria, Born, Bonayre, Boquer, Brossoli, y Burgés.

Al del Sr. Luga Comisario del segundo cuartel, vive á la calle del conde del Asalto n.º 91, los que viven en las calles: Condal, St. Christo, Devallada de la Presó, Estruch, Flor del Liri, Fonollá, Figuereta, Fossar de St. Pere.

Al del Sr. Bernardo de las Casas, Comisario del cuartel tercero, que vive en el dormitorio de S. Francisco, los que viven en las calles: Figuereta, Font de St. Miguel, Fossar de la Mercè, Fossar de St. Miquel, Fossar del Pi.

A la casa de la Policía, despacho del Señor Dufour, Comisario del cuartel quarto, los que viven en las calles: Hospital, Jerusalem, Malnom, Montalegre, Petxina, y Picalques.

Al del Sr. Philibert en Barceloneta, los que viven en las calles: Lavadero, Magarrem, Mariners, y Pescadors.

mot. Barcelona 22 de mayo de 1812.

Firmado R. Dufour.

En la oficina de este Periódico darán razon de un Sr. que desea comprar un buen caballo na castrato